

La nouvelle revue *Stantari* vient de sortir



Dernière réunion de travail au Muséum national d'Histoire naturelle, pour le bouclage du 1er numéro de STANTARI, histoire naturelle et culturelle de la Corse, disponible en kiosque depuis mardi. (Photos D.R.)

C'est toujours avec beaucoup d'enthousiasme que l'on accueille la venue en kiosque d'une nouvelle revue, espace d'expression et de partage par excellence.

La sortie nationale des 15 000 exemplaires du premier numéro de *Stantari* a de quoi enorgueillir tout particulièrement le lectorat insulaire, puisqu'il s'agit de la première revue scientifique traitant du patrimoine naturel et historique de la Corse. Magazine transdisciplinaire, *Stantari*

accomplit le difficile pari de réunir les sciences naturelles et humaines, autour d'une passion commune : la Corse.

Un défi remporté dès le lancement du trimestriel, où se côtoient au fil des pages, les 80 espèces d'orchidées de l'île, la réintroduction du cerf dans nos montagnes, les énigmatiques statues-menhirs, la reproduction de la tortue d'Hermann, la protection du grand dauphin de Méditerranée et la fabrication de l'huile de lentisque. *Stantari* se propose ainsi d'instruire sans ennuyer, de vulgariser l'actualité scientifique sans la dénaturer.

« Il s'agit d'une publication scientifique vulgarisée, dont le but est de partager avec le plus grand nombre, le résultat de nos travaux, sous une forme ludique et instructive. L'idée directrice est que la protection de ce patrimoine passe nécessairement par sa connaissance » explique Laurent-Jacques Costa, docteur en préhistoire impliqué corps et âme dans la réalisation de ce projet, de ce pari plus qu'osé.

Pédagogique et richement illustrée, la revue insulaire souhaite sensibiliser le public aux richesses d'un patrimoine naturel et historique aussi exceptionnel et singulier que fragile.

A peine parue et déjà reconnue

À l'origine du projet se trouve un groupe de scientifiques, appartenant aux différentes institutions œuvrant dans l'île (CNRS, Muséum d'histoire naturelle, Parc naturel régional, Université de Corse, Conservatoire du littoral). Regroupés en association (loi 1901) ces chercheurs, qui travaillent pour la connaissance et la protection de la nature et du patrimoine de la Corse, tentent le pari de l'édition scientifique vulgarisée, en éditant eux-mêmes leur revue.

Une démarche qui a, d'ores et déjà, reçu des soutiens pour le moins prestigieux, puisque *Stantari* est publiée sous le double haut patronage du ministre de la Culture et de la Communication, Renaud Donnedieu de Vabres, et du président de l'Assemblée de Corse, Camille de Rocca Serra.

Une reconnaissance également observée au sein même du comité de parrainage, présidé par le Prince Charles Napoléon, Georges Charpak (Prix Nobel de physique en 1992), Elisabeth Dubois-Violette (présidente du Conseil Scientifique du CNRS) et Paul Nebbia (conservateur du Musée de Préhistoire de la Corse).

Un microcosme que l'isolement a protégé et singularisé.

La Corse est un laboratoire d'études exceptionnel, un microcosme que l'isolement a protégé et singularisé.

C'est parce qu'il existe ici des centaines d'espèces animales et végétales uniques, qui ont évolué de manière spécifique représentant ainsi un patrimoine tant inestimable que fragile, que cette revue remporte déjà l'adhésion des institutionnels et politiques.

« Le premier pari est de croire à une possible réconciliation entre l'homme et son milieu, et aussi entre la recherche scientifique et le grand public. »

« *Stantari* est une revue associative, 100 % bénévole, financée sur les seuls fonds de l'association. Seuls les deux premiers numéros sont aujourd'hui financés. Nous comptons sur le succès de "l'aventure", sur un engouement du public, notamment auprès des écoles, et sur de nombreux abonnements, pour nous aider à financer les prochains numéros » conclut Laurent-Jacques Costa. **J.M.C.**



On trouve en Corse 80 espèces différentes d'orchidées.